



EDITO

6h07 à Expresso, c'est le rush pour les rédac' et surtout les maquettistes. Le journal doit être rendu dans une heure, et il faut encore faire l'édition.

Non seulement c'est pas simple à écrire, mais quand on n'a pas dormi depuis 24 heures, c'est carrément la galère. Bon en même temps la galère, ça nous connaît. Entre la recherche de financements pour le festival, les désistements de dernière minute, les problèmes de transports, et toutes les autres joyeusetés auxquelles le Daylimosin a eu affaire cette année, ce n'est quand même pas un petit éditorial qui va nous faire peur, si ?

Malgré notre équipe qui tente de rester éveillée par tous les moyens (comprenez bruyants, bonjour la concentration!) et les diverses distractions qui s'offrent à nous toutes les deux minutes, on a quand même réussi à jeter de l'encre (laule) sur 10 lignes.

Ce qui nous rassure, c'est qu'on n'est pas tout seul, quand on les interroge sur leur état à ce moment du festival, les rédac' sont :

«en PLS»	«en état de mort cérébrale»	«misérables»
«exténués»	«explosés»	
«détruits»	«fatigués»	«dans le néant»

(on a quand même eu un «motivé». Chapeau !)

Allez, on a assez meublé, vous pouvez maintenant profiter de nos infos exclusives !

U N

Denis est un homme. Denis aime regarder le foot à la télé.

Denis aime boire de la bière. Denis aime les femmes. Ou plutôt, Denis aime regarder les femmes.

Mais surtout Denis aime quand elles se taisent.

L'autre soir, Denis a regardé un reportage sur le sexisme en politique. Et Denis n'a pas compris. Il s'est rappelé les paroles tenues par son grand-père, et son père après lui :

« Fiston, il faut que tu saches que les femmes ne sont pas faites pour travailler. Elles doivent rester à la maison, s'occuper des tâches ménagères ainsi que de leur mari et de leurs enfants. Tu sais, leur but principal est de procréer, ce qui les limite dans leurs activités. »

Denis n'avait pas compris pourquoi ces femmes voulaient abandonner leur but premier. Il ne comprenait pas cette révolte impliquant de plus en plus de personnes, hommes et femmes confondus. Même certains de ses amis commençaient à entretenir ce genre de propos incitant les femmes à s'avancer dans la vie politique. Des débats éclataient après les matches de foot.

« Non mais je ne suis pas d'accord avec vous. Je veux dire, les femmes ne peuvent pas s'impliquer dans la vie politique, c'est inconcevable ! Elles n'ont pas la force mentale pour y survivre ! Elles n'ont pas le goût de l'effort et n'ont aucun charisme, personne ne les suit dans leurs idées !

HOMME, UN VRAI !

Et quelles idées ? Elles n'ont même pas la capacité suffisante pour apporter de nouvelles choses. Et les femmes provocatrices, parlons-en ! Vous savez, celles qui se ramènent en mini jupe moulante et qui s'indignent quand tu les siffles ! Elles distraient et pervertissent les bonnes actions des hommes politiques ! »

Ici au Daylimosin, les propos de Denis nous ont un poil chiffonné. Et étrangement, après avoir un peu interrogé notre entourage, on s'est rendu compte que la seule différence entre le « deuxième sexe » et la gente masculine résidait en la présence du gène SRY.

Pour rester dans les sciences, seulement 28% des sièges parlementaires sont occupés par des femmes. Sauf que 28%, c'est pas vraiment ce qu'on peut appeler de la parité.

Le monde change, notre mode de vie change, les générations changent, alors pourquoi les conditions de la femme ne changeraient-elles pas ?

La complainte de la volaille

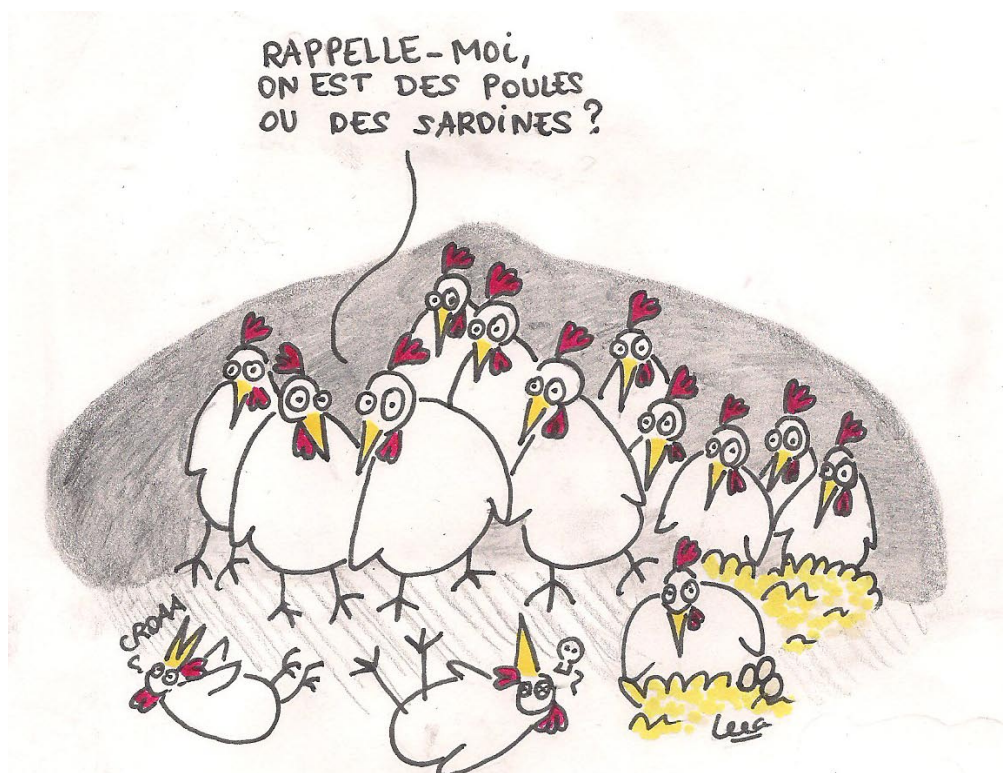
Entre les pattes d'une poule, un œuf tomba à terre.
Cette pauvre volaille, inquiète, se releva péniblement,
Et entama cette complainte bien amère :

Seulement mon 93ème ovule de la journée ! Je me fais vieille décidément...
Si le maître l'apprend, je quitterais cet humble habitat
Je n'ai déjà plus de plumes, me voilà face à mon trépas
Née, tatouée, engraisée, exploitée, déchirée...
Dégustée.

Tous les jours on m'arrache mes poussins et j'assiste à la mise à mort des miens
Pour le bon plaisir et l'engraissement des consommateurs,
Qui engraisent ces lobbies avarés,
Engraissant à leur tour les cimetières cachés des abattoirs,
Et, sans que vous le sachiez, vos tombes à vous qui sont déjà bien pleines à cette heure.
Égorgés à la chaîne, objets sans conscience que nous sommes,
Comment leur faire comprendre que ce besoin exagéré est en fait un génocide sans bornes?
Qu'il risque de ne jamais s'arrêter ?
Vous pensez que l'esclavage, c'est fini ? Regardez-vous, enfin :
Esclaves de vos habitudes arriérées, vous parlez de modernité ?
En effet, oui, ça va beaucoup plus vite pour nous déchiqueter !
Et même plus la peine de nous anesthésier : ça y va gaiement,
Et tant mieux si on en est conscient.
Alors que vos amis les chats se prélassent dans vos palaces,
Et que vous vous battez contre homophobie et sexisme,
Vous nous appelez bétail mais nous luttons pour notre race,
Et face à ce carnage, nous vous répondons : racisme.

La morale de l'histoire, si on peut encore parler de morale,
C'est que nous restons des êtres vivants, et que nous n'acceptons pas
Cette loi affreusement intolérable :

Sois bétail et tais-toi.



L'interview.

Le Daylimosin a récemment été informé par les attachés de presse du gouvernement Nord coréen que le « Président » Kim Jong Un, aussi modestement surnommé « bien aimé chef suprême », prévoit des élections présidentielles pour le mois de juin 2017. A cette occasion, nous avons eu la chance d'obtenir une interview très privée que nous vous dévoilons, en exclusivité pour le festival Expresso.

Mr Jong, pourquoi cette soudaine envie d'organiser des élections ?

Pour m'inscrire dans la tradition très démocratique de mon pays, j'ai voulu offrir cette opportunité à mon peuple de me prouver, une fois encore, son amour et son admiration pour moi.

Quelle est la priorité de votre programme pour 2017 ?

Un droit a bien trop souvent été bafoué, celui des pandas roux. Je souhaite remédier à cette injustice et accorder à ces tendres êtres tout le respect qu'ils méritent. Sur le long terme, je compte élargir cette politique à tous les animaux de mon territoire, je ne donne pas dans le spécisme !

Vous n'êtes pas sans savoir que la condition féminine fait grand débat à travers le monde. Dans cette optique, comptez-vous mettre en place des mesures pour améliorer la vie des femmes dans votre pays ?

Je viens répondre à cette question, plus de droits pour toutes les espèces !

Vous vous doutez que la liberté de la presse est une question qui nous tient énormément à cœur, une partie de votre programme est-elle réservée aux droits des journalistes ?

J'ai constaté que la menace de mort était un excellent stimulant pour mes équipes de rédaction, j'ai l'intention de poursuivre dans cette voie et d'élargir la menace aux membres de leur famille, afin d'augmenter plus encore leur productivité !

Et quelle sera votre politique pour les jeunes ?

Coiffeur pour tous ! Comme le dirait mon idole, notre reine à tous, Christina Cordula, « mes chéwis ça ne va pas dou tout ! ». Avez-vous vu les jeunes d'aujourd'hui ? Crêtes, boucles, cheveux longs et couleurs improbables, plus personne ne reconnaît la mèche à sa juste valeur ! J'ai bien eu un espoir avec votre Justin Bébeur (ndlr : Justin Bieber), malheureusement cela ne dura qu'un temps. Je déclare donc la mèche obligatoire pour tous les jeunes !

Et pour leur éducation ?

Je vais rallonger les études et remanier le program-

me, afin que les étudiants puissent se concentrer sur la seule matière qui a vraiment de l'importance : l'étude de l'Histoire avec un grand H, celle de la dynastie des Jong, composée d'un illustre personnage qui marque déjà les temps : moi.

Le changement climatique est une question essentielle dans le monde actuel, avez-vous des projets pour le développement durable ?

Pas d'inquiétude, Kim Jong a la solution ! Je vais trouver cet ennemi public qu'est l'effet de serre et l'éradiquer de mes propres mains ! [Ndlr : on n'est pas sûr qu'il ait compris le principe].

Comment se porte votre économie ? Comptez-vous la rendre plus compétitive ?

J'ai développé un nouveau projet : le projet Himalaya qui consiste à créer une période de croissance pour que mon peuple connaisse le bien-être, puis une période de décroissance pour lui mettre un peu la pression et les motiver à être plus productif, ce qui devrait nous mener de nouveau à une croissance dont tout le monde profitera ! Ça monte, ça descend et ça remonte, comme à la montagne !

On sait que la question sécuritaire vous tient beaucoup à cœur, des projets sur ce point ?

Je pense que la sécurité en ligne doit être la priorité, beaucoup trop de gens se font pirater, je vais mettre tous les moyens en œuvre pour y remédier. [Ndlr : cette réponse fait sans doute écho au récent piratage des comptes du Dirigeant par un garçon de 13 ans. Son mot de passe était « Password ».]

Les élections de l'année prochaine sont un grand pas pour la démocratie, comptez-vous mettre en place d'autres mesures pour la liberté ?

Comme vous le savez, la démocratie, de demoscritos, c'est le pouvoir au peuple. Je vais donc permettre à tout mon vrai peuple de voter, vous retrouverez donc les pandas roux dans les bureaux de vote au mois de juin prochain !

Quels sont vos cocu..., pardon, concurrents ?
Moi ? Cocu ?!

Malgré l'insistance de notre équipe, il a refusé de s'exprimer sur la présence éventuelle d'autres candidats et nous avons été priés de quitter le pays au plus vite.



So British !

Brexit... Ou l'indécision constante, le libéralisme pustulant et la pédance d'un referendum - acte pourtant si beau, car le plus démocratique.

Alors, faut-il faire confiance ? Est-ce une bonne chose que l'Angleterre sorte de l'Euro ?



Pour comprendre tout ce Big Mac ©, il faut revenir aux sources de l'Union Européenne : d'abord CECA, puis CEE, car tout s'écrit dans le passé. Ainsi, notre belle union politique et économique est partie d'un projet purement capitaliste entre la France et l'Allemagne ; créée pour réconcilier les deux pays après la 2^{de} Guerre Mondiale.

D'autres pays se sont rajoutés au fur et à mesure des années, diversifiant les points de vue, changeant les objectifs – tendant vers une gouvernance européenne. Mais les Anglais dans tout ça ?

Eh bien, à l'époque de la création de la CECA, ils créèrent une autre organisation plus économique que politique – avec pour principe de base l'ouverture des frontières et le libre-échange – avec le Danemark et la Suède. Et pour cela – en plus du fait que le Royaume-Uni représentait l'ouverture des États-Unis sur le marché européen – la France posait son veto quant à l'entrée de nos amis britanniques dans les organisations.

Pourtant en 1973, avec l'Europe des 9, le Royaume-Uni entre dans l'Union Européenne en refusant tout du moins les accords politiques, ou

ceux n'allant pas en accord avec une économie libérale (ne passe pas à l'Euro).

C'est pour toutes ces raisons économiques et politiques que le pays, toujours à l'écart et ne s'intégrant donc pas, pense à quitter l'Union qui, elle, tend toujours plus vers une gouvernance européenne.

Aujourd'hui les débats font rage : les pro-brexit – conservateurs des idées souverainistes anglaises – seraient pour une Europe économique mais en aucun cas politique ; ils refusent les taxes (Thatcher disait « Give my money back ! ») et ne respectent pas les accords comme les autres pays – comme pour Schengen. Ceux qui refusent de quitter l'Europe pensent que l'économie britannique, au cas contraire, en prendrait un grand coup. Ils pensent aux anglais et étudiants établis à l'étranger qui n'auraient donc plus un statut légal.

Finalement, la question est autant politique et économique qu'identitaire. En effet, le Royaume-Uni est un pays très libéral et conservateur, et a donc du mal à céder de sa souveraineté. Mais exister ensemble est-ce forcément perdre ses valeurs ?

Attention spoilers !

Un jour par malchance,
On le rencontre et puis on lui laisse sa chance
Il est si bien présenté
Que par méprise on se laisse tenter
Puis soudain tout s'accélère
Bienvenue dans la galère
Dès lors qu'on l'a vu
On ne peut plus revenir dessus

En trois secondes
Il vous pénètre
En trois secondes
Il remplit tout votre être

Progressivement, en vous il grandit
Petit à petit il s'élargit
Ainsi contre notre gré
Il arrive à nous emporter
On a beau prier
On ne peut oublier
Car en nous il coule
Tout notre monde s'écroule

En trois secondes
Il vous pénètre
En trois secondes
Il remplit tout votre être

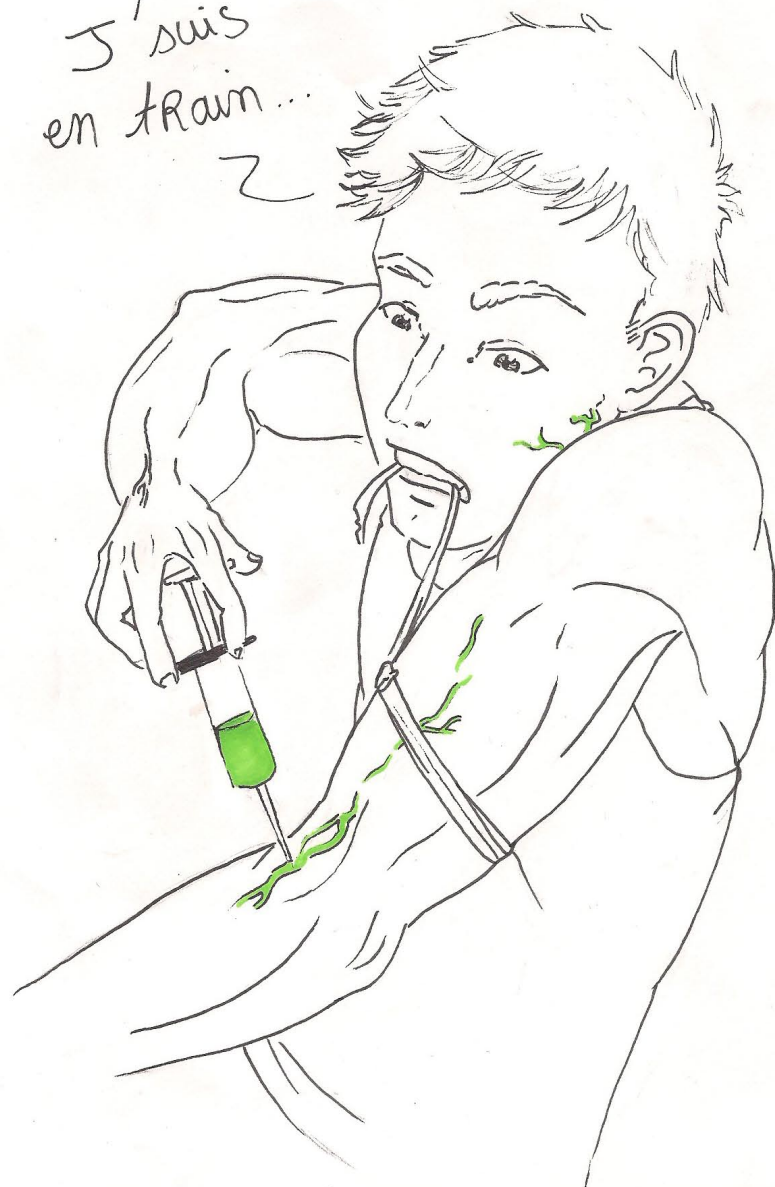
Bien après on le sent encore qui s'immisce
Bien après on le sent encore qui glisse
Car il paraît
Qu'il est bien pire de se faire spoiler
Que de se faire tuer

Entraînement particulier

...

Tu t'entraînes ?

J'suis
en train...



Journalistes, à l'assaut de l'info !

Comme promis, nous avons l'honneur de vous présenter un extrait de la meilleure dissertation du bac littéraire 2016, option JJS (Journalisme Jeune en Syrie), sous anonymat bien évidemment.

« L'information est le nerf de la guerre », disait Mohamed Smith. En effet, information et guerre ont toujours été étroitement liées. L'info est une arme de guerre et la guerre est une arme de l'info. Afin de dresser le portrait le plus vraisemblable de cette relation, nous nous pencherons sur deux grandes thématiques : l'info de guerre et la guerre de l'info.

En temps de guerre, l'information constitue un enjeu majeur. De ce fait, sa transmission peut être positive comme négative. Elle peut notamment permettre d'assurer la protection des populations en l'informant sur la situation du conflit actuel mais aussi conduire au développement d'une certaine prise de conscience internationale via images ou témoignages chocs. Cependant, comme toute arme, elle peut être utilisée à mauvais escient. L'histoire a déjà maintes et maintes fois prouvé que propagande et censure riment presque systématiquement avec conflit. L'état français ne disait-il pas pendant la Première Guerre Mondiale : « Les balles allemandes ne tuent pas ».

De plus, notre monde se transformant peu à peu en monde de l'image, la mode est aux infos rapides

et chocs permettant d'obtenir un plus grand audimat. Cette course à l'audimat mène à une guerre de l'info.

Car oui, le journalisme se situe au croisement entre l'art de la vulgarisation de l'info et de l'industrie.

Ainsi, comme toute industrie, elle a pour but de rapporter un maximum d'argent. Cet objectif purement pécunier détourne bien souvent l'information de son objectif premier : relayer des histoires à la fois humaines et antologiques.

Concurrence entre les journalistes, recherche DU scoop au titre le plus accrocheur, caractérisent aujourd'hui bien souvent le métier de journaliste, plus que vérification de l'info et recherche de la véracité. Cette situation peut malheureusement mener à une diffusion absurde d'informations non avérées voire dangereuses, devenant de plus en plus rapides à l'ère des nouvelles technologies. Petit à petit l'information dérive, en témoigne la création de ce magnifique métier qu'est celui des « night call » aux États-Unis.

Ainsi l'information de guerre mène à la guerre pour l'information.



Liberté : far far away ?

Raphaëlle, 16 ans,
rédac' chef d'un journal lycéen
depuis peu. Ligne éditoriale : esprit
critique, vive l'avis des jeunes, qui compte

En arrivant à la rédaction de son journal, Raphaëlle pense vraiment pouvoir disposer totalement de sa liberté d'expression, quitte à être parfois un peu borderline (en même temps n'est-ce pas la première caractéristique de la presse jeune : l'authenticité ?).

Sauf que son proviseur, le directeur de publication du journal n'est pas de cette avis. Il préférerait que les articles ne créent pas trop de polémiques, qu'on ne prenne pas trop de risques, que le journal serve seulement d'information et qu'il ne crée surtout pas de débat en quelque sorte. Alors Raphaëlle lui explique qu'il existe une circulaire stipulant qu'elle pourrait éventuellement devenir directrice de publication prenant donc la responsabilité du journal et de ce qui y est publié. Elle veut aussi lui faire comprendre que le rôle du journal n'est pas de semer la zizanie dans le lycée mais plutôt d'ouvrir la discussion.

Mais voilà, le proviseur a peur, c'est quand même son établissement... Il ne faudrait pas que des articles viennent troubler le fragile équilibre de son cher lycée, et de toute façon, une circulaire ce n'est pas une loi. Et c'est encore lui qui imprime.

Raphaëlle essaye de lui expliquer que parfois c'est bien de secouer un peu les gens, que

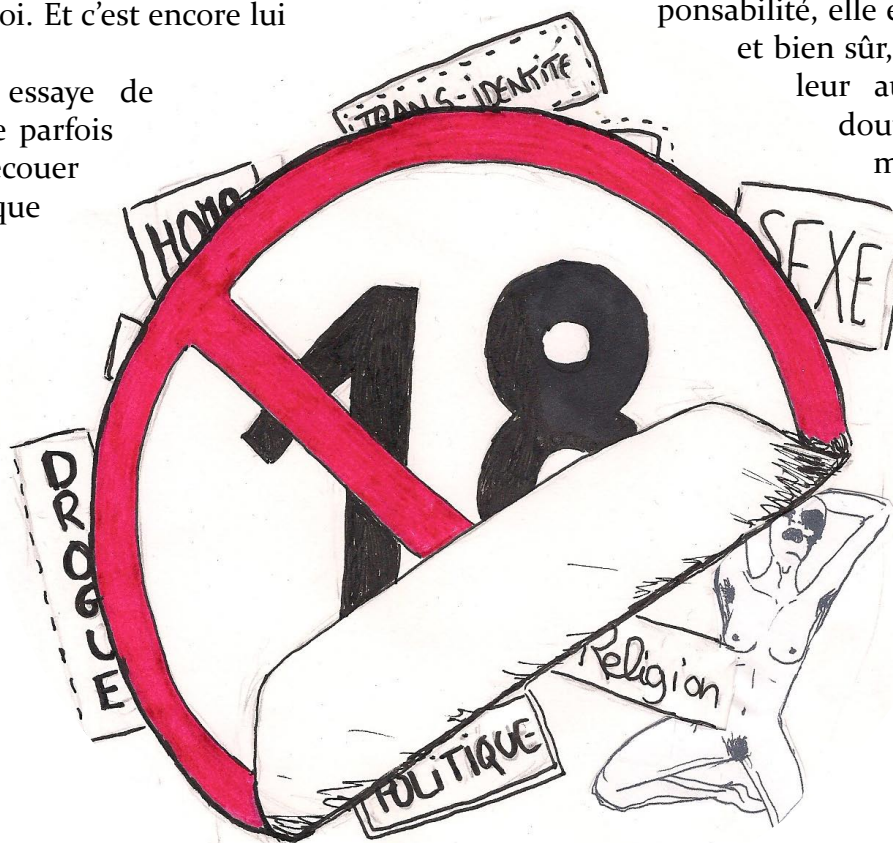
autant que les autres ! Parce que oui, dans la presse est aussi là pour faire réfléchir et réagir, que créer un débat c'est intéressant, surtout dans un établissement scolaire.

C'est important d'aiguiser l'esprit critique des élèves d'autant que l'intérêt de la presse jeune tient plus du regard qu'elle porte sur l'actualité, que de son caractère informatif, souvent plus complet dans un journal professionnel.

Mais le proviseur n'aime pas trop les débats et encore moins brusquer les esprits. Et après tout pourquoi Raphaëlle vient-elle se plaindre ? Elle a déjà l'immense chance de disposer d'un moyen d'expression et puis, si elle n'est pas contente elle n'a qu'à créer son propre journal. Mais publier dans cet établissement sans autorisation pourrait lui attirer de gros problèmes, les avocats sont déjà prêts.

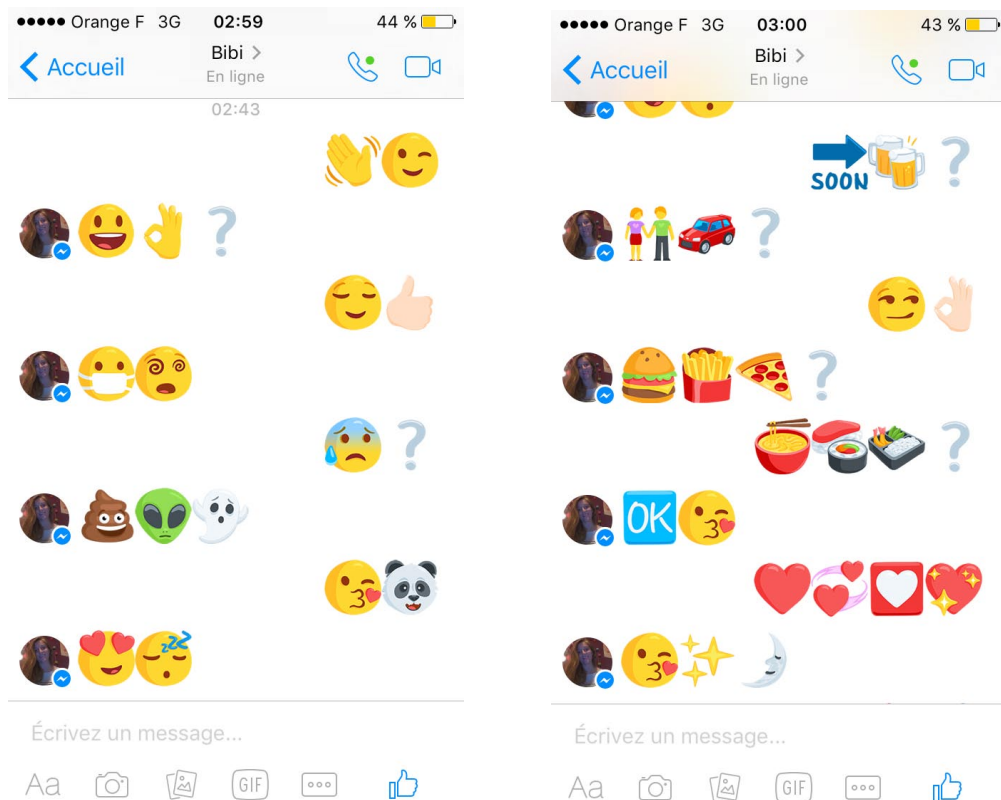
Alors Raphaëlle ravale sa langue, ses larmes et ses idées. Elle range son stylo.

Peut-être aura-t-elle bientôt le droit d'être directrice de publication, mais ses parents ont encore des doutes sur ses capacités à assumer cette responsabilité, elle est jeune après tout et bien sûr, ils devront donner leur autorisation. Et de toute façon, l'imprimante appartiendra toujours au proviseur.



Nouveaux smileys pour une nouvelle vie

Smartphone, Jeu d'alcool et Séduction : Le Daylimosin pénètre dans l'univers d'une jeunesse dévergondée...



Prévisions évènementielles sur les prochaines années par nos meilleurs experts météorologico-politico- utopico-dystopiques

Dystopie :

Une manifestation à l'origine pacifiste se transforme en émeute due à l'intervention des forces de l'ordre. Cette émeute aura pour effet de faire exploser une centrale : xxxxxxxx morts.

Suite aux blocages de raffineries pendant les grèves en 2016, causant la plus grande pénurie d'essence de l'histoire, empêchant l'approvisionnement en nourriture, et créant donc une famine générale, xxxxxx personnes sont mortes.

Le nouveau parti extrémiste surnommé « Nuits debouts » donna naissance à un régime totalitaire faisant xxxxxxxx morts.

Le 49.3 se transforma progressivement en 98.6, décret permettant au président de faire passer n'importe quelle loi sans vote préalable, notamment celle sur l'autorisation de l'alcool au volant, causant xxxxxx morts.

Utopie :

Une manifestation pacifiste avec une protection des manifestants assurée par les forces de l'ordre : conséquences positives pour la police qui remonte fortement sa côte de popularité.

Suite aux blocages des raffineries, le gouvernement a tout misé sur les énergies renouvelables, permettant à l'état français d'être le premier pays totalement éco-responsable.

Le mouvement « Nuits debouts » donna naissance au nouveau mai 68, aboutissant à une démocratie délibérative avec plus de discussions et de débats. Le 49.3 a été supprimé au profit du 98.6, qui prévoit une révision de chaque loi, votée collégialement.